

quelques pierres racontent ...

Mars Juin 1978

M.H. FOIX

que l'information naquit chez elles

Les premières informations étaient, forcément, verbales : le roulement du tambour annonçant les nouvelles par la voix du crieur public.

Et dans les villages, combien de nouvelles passaient de bouches à oreilles autour du lavoir ou de la fontaine ! C'était un des bienfaits de l'eau !

A Grenoble, ville de Parlement, très tôt, dès le XV^{ème} siècle, de des feuilles imprimées au Palais de Justice parurent. Mais un des premiers «journaux» toujours imprimé et vendu dans le Palais fut celui des «Affiches et Annonces du Dauphiné», sur papier épais, non rogné, format 21 x 27 ; il comptait quatre à six pages et paraissait tous les huit jours. Il vécut de 1774 à 1780. Il y en eut bien d'autres ensuite, mais généralement leurs rubriques annonçaient les avis, les annonces légales, avec quelques articles littéraires ou d'intérêt général, et des «poésies» pour relever le tout.

Le Bureau des Affiches et Annonces du Dauphiné est chez la Veuve Giroud, Imprimeur Libraire au Palais. Elle en profite pour insérer deux pages sur «les Livres nouveaux tout nouvellement reçus de Paris» et ceux reçus précédemment. Le numéro du 9 septembre 1774 se termine par une «Poésie aux Trois Dames qui demandaient des vers». Le dernier disait : «C'est le mystère des Trois Grâces : Trois n'en font qu'une : une en vaut trois !».

Car les Affiches ne sont pas seulement juridiques : Conservation des Hypothèques, Arrêts du Parlement, elles publient des «Annonces» comme celle-ci : A vendre : Cellier situé auprès de la Croix du Couvent de Montfleury : petite maison contenant le logement du Fermier et deux chambres meublées pour le Maître. (on use beaucoup des majuscules). Quel dommage qu'elle n'existe plus : cette maison aurait certainement des amateurs !

Mais on y lit encore un poème où l'on met en vers «les Gens tenant le Tribunal» : Sur le fait des plaisirs et Bal...

Savoir faisons à tout jamais Que ce jour d'hui tenant nos plaids, Vinrent à nous gentes poulettes Accortes, ingambes, jeunettes...

«Grenoble est toujours Grenoble !».

Aux premières pages : Hypothèques du Baillage de Graisivodan, Sénéchaussée de Valence, Baillage de Vienne, de St Marcellin, de Buis, Sénéchaussée de Montélimar, toutes faisant partie du Dauphiné. Puis, dans les «Avis divers» : «Personne n'ignore à Grenoble mais on ne sait pas ailleurs que le Dimanche 25, trente hommes condamnés aux Galères furent tirés des prisons de Grenoble. Dix se sont échappés

sur les trente, tandis qu'ils descendaient l'Isère enchainés et gardés... Cela aussi c'est Grenoble...

La Table de 1776 annonce que les Affiches traitent de «La bienfaisance du Roi de France, du Roi

de Suède, des Francs-Maçons Polonais (on est eclectique dans ce Journal !) de celle de quelques particuliers de Crest, de la bienfaisance publique... il y a des vers à M. de Vergennes, d'autres pour le médaillon de Voltaire. Il rappelle aussi «que le Tabac en poudre, souvent altéré par des mélanges dangeureux» est à éviter. (Qu'en pense Mme Veil ?).

Dans le numéro 18 paraît un rapport sur les inoculations de la «petite Vérole locale». On lit : «Les deux Princes n'eurent les symptômes qui marquaient l'invasion que 24 heures après le Roi.. et la petite Vérole secondaire fut assez bénigne». On rassure ainsi les courageux inoculés !

Le 21 octobre, chez la Veuve Giroud on peut avoir la Traduction de la Jérusalem Délivrée, poème du Tasse, par J.J. Rousseau. (Il faisait donc des traductions ?) et on peut avoir par souscription (on n'était pas en retard à Grenoble) «Le Paradis Perdu» de Milton. On était vraiment «à la page» !

Suivent des Articles de Vétérinaire, et par l'Abbé Tardieu une poésie : «Parallèle de l'Amour et de l'Amitié», digne d'un Abbé de Cour.

On donne (déjà) les numéros gagnants du Loto... dit alors «Loterie», elle deviendra même plus tard «la Loterie Royale». La Veuve Faure et fils, imprimeurs Place St André vendait «l'ordonnance du Roi pour supprimer les

Régiments provinciaux». Au 30 août 76, dans les avis divers : On parle d'un projet par lequel les femmes d'Officiers décorés de la Croix de St Louis puissent partager cette marque d'Honneur avec leurs époux... «Ce que le grand Henri ne put faire, Louis XVI le fera».. Napoléon n'y avait pas pensé pour la Légion d'Honneur.

Le numéro se termine par le prix des Grains.

Le Sieur Arnoux a inventé depuis quelque temps la plume économique au moyen de laquelle on peut écrire avec autant de délicatesse qu'avec celles d'oie. Du 6 mars 1778 il y a 2 cents ans.. «De St Paul Trois Châteaux : vol dans l'église : ciboire, ostensor, etc.. les voleurs se sont évadés».. C'est un anniversaire et les choses se répètent.. Juin 1778 : Loterie Royale de France : Numéros sortis de la route de la fortune.. et ça continue..

Ne pouvant tout citer, nous donnons du dernier numéro, vendredi 24 mars 1770 : à vendre très beau poulin (sic) 30 meules de foin... 100 bouteilles de Bourgogne... deux maisons à Grenoble, l'une près la porte de Bonne, l'autre Rue St Louis (devenue la rue Félix Poulat). Et cet épitaphe à Voltaire : Ci-Gît l'amant chéri des filles de mémoire : Qui mourut accablé sous le poids de la gloire. (Par M. Houlier de St Remy).

Français, n'ayons pas la mémoire trop courte !